

147
628

ALBUM
DE LA
GRAND'MAMAN
J.B. WEKERLIN

147
635



ALBUM

DE LA
GRAND'MAMAN.

ROMANCES MÉLODIES & BRUNETTES
en Vogue au Siècle dernier

Recueillies et transcrites avec accompagnement de Piano
PAR

J.B. WEKERLIN

Du même Auteur:

Trente Tyroliennes Un Vol. in 8°..... net: 10^f
Vingt-cinq Styriennes Un Vol. in 8°..... net: 8.

P. Borel



Prix net: 6^f

PARIS
AU MÉNESTREL, 2^{bis} Rue Vivienne. HEUGEL & FILS
Éditeurs-Propriétaires pour tous Pays

ALBUM DE LA GRAND'MAMAN

TABLE ANALYTIQUE ET HISTORIQUE

	Pages
I. AU BORD D'UNE FONTAINE, mélodie d'ALBANESE	2
Albanèse, 1729-1800, né dans la petite ville d'Albano (États ecclésiastiques), d'où lui est venu son nom, avait dix-sept ou dix-huit ans quand il arriva à Paris. Il fut l'un des chanteurs en renom des anciens <i>Concerts spirituels</i>, et composa une assez grande quantité de romances, qui eurent leur moment de vogue. Le refrain de celle que nous donnons : <i>Félicité passée</i> est de Bertaut (1552-1611). Ce poète célèbre était aumônier de Marie de Médicis et évêque de Séz; le refrain de sa charmante pièce <i>Félicité passée</i> lui a été emprunté par beaucoup de poètes.	
II. L'AMOUR EST UN ENFANT TROMPEUR, romance de MARTINI, poésie du Chevalier DE BOUFFLERS	4
Le Chevalier de Boufflers n'était pas un poète de cour, mais un brillant colonel de hussards, plus tard maréchal de camp et gouverneur du Sénégal en 1785. Homme du monde, son esprit et ses poésies le firent rechercher dans les belles réunions de son temps; il devint même académicien en 1788. Jean-Paul-Egide Martini était d'origine allemande. Successivement attaché au duc de Choiseul et au comte d'Artois, il se fit connaître non seulement par une douzaine d'opéras-comiques, entre autres <i>l'Amoureux de quinze ans</i> et <i>le Droit du Seigneur</i>, mais aussi par une suite de gracieuses mélodies, parmi lesquelles nous ne citerons que le célèbre <i>Plaisir d'amour</i>. Martini fit partie des professeurs du Conservatoire de Paris, lors de sa fondation.	
III. TOUJOURS LUI PLAIRE! brunette (Auteur inconnu).	6
Ce qu'on a chanté les bergers et les bergères, à partir du règne de Louis XV, est incalculable; les chansonniers manuscrits en sont pleins. Ce succès, partagé par les chansons à boire, s'est prolongé jusqu'à la Révolution, qui a balayé les bergères et les chansons à boire avec bien d'autres choses. La brunette, que nous donnons ici, est tirée d'un manuscrit pouvant porter la date de 1760 ou 1770 tout au plus.	
IV. MON PETIT CŒUR SOUPIRE, air (Auteur inconnu).	9
La clé du Caveau renvoie, pour cet air, au vaudeville de Piis et Barré : <i>Les Amours d'été</i>. Mais cette pièce n'en donne pas l'origine : on n'y trouve qu'un couplet des paroles seules, avec cette indication : « Sur l'air <i>Mon petit cœur</i>. » Nous reproduisons cette cantilène naïve et gracieuse d'après une feuille volante du siècle dernier; on y trouve le chant avec un accompagnement de guitare et cette mention : « Chez le sieur de la Fosse, éditeur de musique, rue Saint-Étienne, à la Ville-Neuve, à Paris. »	
V. LE BOUQUET DE ROMARIN, ariette (Auteur inconnu).	12
Pour ce morceau, les renseignements sont encore plus rares que pour le précédent, car il n'y a pas même de nom d'éditeur sur la pièce imprimée; le titre porte simplement : <i>Ariette de M***</i>, ce qui est un peu court et sommaire. Nos pères, surtout nos grands-pères, chantaient volontiers ce que nous appelons maintenant des <i>Chansons gauloises</i>, c'est-à-dire des textes beaucoup plus osés que ceux d'à présent; mais on n'y voyait pas de mal alors. Dans cette pièce, il a fallu épurer un ou deux vers et surtout en laisser quelques-uns de côté. Boufflers a aussi écrit des couplets sur ce même air.	

VI. J'ATTENDS LE SOIR, romance d'ALBANESE, poésie de M^{lle} DESBORDES. 14

[Cette poésie est très probablement l'une des premières productions de M^{me} Desbordes-Valmore, non encore mariée alors. Elle commençait sa carrière et Albanèse terminait la sienne, car il est mort en 1800.

Fétis dit qu'Albanèse est l'auteur de *Que ne suis-je la fougère!* Nous n'avons pas trouvé cette romance populaire parmi ses œuvres; de même que *J'attends le soir*, elle a pu paraître en feuille séparée. Albanèse était poète à ses heures; une de ses pièces porte en titre : « L'auteur fit ces vers chez M^{me} la marquise de Montalembert, le jour de la publication de la Paix. »

Albanèse a mis aussi en musique *O ma tendre musette*, mais ce n'est pas son air qui est resté populaire; il est possible que ceci ait induit M. Fétis en erreur.

VII. PETITS OISEAUX, romance de H. RIGEL, poésie de BALZAC. 19

Cette romance eut son heure de célébrité; elle est de Henri-Jean Rigel, le même qui fit partie de l'Institut scientifique que Napoléon I^{er} emmena en Egypte. Quant au poète, l'exemplaire avec accompagnement de guitare, qui se trouve à la bibliothèque du Conservatoire, porte en toutes lettres : *Balzac*, tandis qu'un catalogue manuscrit, préparé dans le temps pour la clé du Caveau, indique : *de La Harpe*.

La réédition de cette jolie romance fera sans doute bien plaisir à un vénérable curé de province, qui nous suppliait de la faire paraître de nouveau, comme moyen ingénieux de bannir de l'église cet air qui, sous forme de cantique, se chante à tous les mois de Marie, dans tous les diocèses de France et de Navarre.

VIII. MENUET DU PRINTEMPS (Musicien inconnu), paroles de M. DE NOAILLES. 23

On voit que les grands seigneurs *poétisaient* au siècle dernier; nous avons trouvé cette pièce sur deux feuilles volantes, publiées à des époques différentes : l'une des éditions a été faite par Bignon, à *l'accord parfait*, avec le nom de M. de Noailles; l'autre chez de la Fosse, maître de guitare. Cette dernière impression a pour titre : *Couplets faits à la campagne sur le retour du Printemps*, sans nom d'auteur. Le thème de ce menuet est sans doute tiré d'un ancien opéra, ou peut-être même est-ce une production d'un maître de danse : ces messieurs composaient quelquefois eux-mêmes les airs qu'ils faisaient danser.

IX. ADÈLE, romance (Auteur inconnu). 28

Cette romance est probablement la moins ancienne de tout le recueil, elle indique l'époque de Garat, mais à coup sûr elle n'est pas de lui; le célèbre chanteur, professeur de Ponchard père, avait soin d'inscrire son nom sur ses compositions. Or, celle-ci a pour titre : *Mon pauvre cœur, console-toi, romance, paroles et musique de M. L****. Ce monsieur, poète et musicien, était probablement un amateur; nous n'avons pu découvrir son nom, malgré nos recherches dans tous les dictionnaires d'anonymes. Il y a dans cette romance une expression simple qui n'est pas dénuée de charme.

X. ARIETTE DE LA PRINCESSE D'ÉLIDE, Musique de LULLY, Poésie de MOLIÈRE. 30

La Princesse d'Élide, comédie-ballet de Molière, avec musique de Lully, fut donnée en 1664. La partition n'en a pas été gravée; ce n'est qu'en 1702 que Christophe Ballard en publia trois pièces dans les *Fragments de monsieur de Lully*, espèce de ballet pot-pourri. C'est de là que l'ariette suivante est tirée, elle forme le cinquième intermède de *la Princesse d'Élide*.

XI. ANNETTE, brunette (Musicien inconnu). 32

Nous avons presque un demi-renseignement sur cette *brunette*, — c'était le nom qu'on donnait anciennement aux chansons tendres. — Sur l'une des deux anciennes éditions que nous possédons, on lit : *Par M^{re} M. F. B. de Saintes*. Mais, en examinant les choses de plus près, on s'aperçoit que ce poète de Saintes n'a fait qu'appliquer de nouveaux couplets sur l'ancienne chanson; et ce n'était pas la peine, les anciens sont préférables. Le musicien nous est inconnu.

XII. CÉLIMÈNE, pastorale (Auteur inconnu). 34

Cette pièce est tirée d'un volume entièrement gravé, et contenant les airs notés d'un bout à l'autre; il a pour titre : *5^e Suite des nouveautés, ou Aventures de Cythère, recueillies avec soin, à Paris, aux adresses ordinaires...* Il faut bien y renvoyer les curieux, à défaut d'autres renseignements, car le volume, gravé d'une façon remarquable, n'a même pas de date.

	Pages
XIII. LA BELLE BOURBONNAISE , chanson (Auteur inconnu)	36
On a écrit infiniment d'anecdotes sur <i>la Belle Bourbonnaise</i>. Les uns ont regardé cette chanson comme une satire contre la duchesse Du Barry; d'autres ont soutenu que la chanson est antérieure à l'arrivée à la Cour de M^{me} Du Barry; et c'est à peu près tout ce qu'on sait. Toujours est-il que dans son charmant opéra-comique de <i>Manon Lescaut</i>, M. Auber n'a pas dédaigné d'y intercaler cette chanson populaire.	
XIV. CORIDON , brunette (Auteur inconnu)	40
Brunette de la seconde moitié du dix-huitième siècle; en 1819, elle a servi de patron à la chanson populaire de <i>Fanfan la Tulipe</i>; mais cet emprunt a forcé l'auteur des paroles (Emile Debraux) à travestir complètement le mouvement et le rythme de ce reste des bergeries du temps de Louis XV.	
XV. LES VENDANGES , chanson de GRANDVAL.	42
Cette chanson est tirée du <i>Recueil complet de vaudevilles et airs choisis qui ont été chantés à la Comédie française depuis 1659 jusqu'à 1753</i>. Grandval, d'après Fétis, était attaché, comme maître de musique, à une troupe de comédiens ambulants, pour laquelle il écrivait des divertissements dont il composait la musique. Il finit par être organisiste dans une des paroisses de Paris, où il mourut en 1753.	
XVI. LE JOLI MOULIN , chanson de GILLIERS (1700).	44
Gilliers, violon du Théâtre-Français, était le fournisseur ordinaire des airs de musique que ce théâtre consommait, et l'on y chantait bien un peu de temps en temps. Jean-Claude Gilliers est mort en 1737, après avoir produit beaucoup plus d'œuvres que Fétis n'en indique à l'article biographique de ce musicien; on peut en voir la liste passablement augmentée dans le <i>Supplément</i> de M. A. Pougin. La chanson que nous donnons était chantée dans le vaudeville : <i>Les Trois Cousines</i>.	
XVII. LISETTE , air de M. DORAT	46
Par extraordinaire, cette pièce porte une date sur notre feuille volante : <i>novembre 1777</i>; comme titre, on y lit simplement : <i>Air de M. Dorat</i>, mais il n'est pas probable que ce poète, qui fut célèbre, ait fait autre chose que les paroles; on ne connaît du moins rien de lui comme musicien. Savait-il seulement la musique? Dans l'imprimé, cette chanson est accompagnée par une partie de guitare de M. Vallin.	
XVIII. ARIETTE DE LA FÉE URGÈLE , musique de DUNI	48
Duni, originaire du royaume de Naples, a composé une vingtaine d'opéras-comiques français, qui, pour la plupart, ont eu du succès en leur temps; de ce nombre fut <i>la Fée Urgèle</i>, jouée en 1765. Duni est mort en 1775.	
XIX. IL ÉTAIT UNE FILLE , chanson populaire.	54
Cette chanson populaire, d'une allure originale, a été imprimée, paroles et musique, dans le <i>Chansonnier impérial</i> de 1807, mais son âge est certainement antérieur à cette date.	
XX. TIRCIS , brunette (Auteur inconnu).	56
Chanson donnée d'après un recueil manuscrit de 1780; elle pourrait bien remonter vers 1750 comme époque de sa naissance.	

J.-B. WEKERLIN.

ALBUM DE LA GRAND'MAMAN

I

AU BORD D'UNE FONTAINE

M. Lodié

Op.

ALBANÈSE.

(1729-1800)

Andantino.

PIANO.

Piano introduction in 6/8 time, key of B-flat major. The music features a melody in the right hand and a bass line in the left hand, with a forte (sf) dynamic marking.

CHANT

p

(1^{re} Strophe) Au bord d'une fon -
 (2^e Strophe) Elle a fui, l'in - fi -
 (3^e Strophe) O jours di - gnes d'en -

Vocal and piano accompaniment for the first part of the song. The vocal line is in the upper staff, and the piano accompaniment is in the lower staves. The piano part features a melody in the right hand and a bass line in the left hand, with a piano (p) dynamic marking.

Vocal and piano accompaniment for the second part of the song. The vocal line is in the upper staff, and the piano accompaniment is in the lower staves. The piano part features a melody in the right hand and a bass line in the left hand.

- tai - ne, Tir - cis, brûlant d'a - mour, Con -
 - de - le, Loin de ces lieux char - mants, Où
 - vi - e, Je ne vous ver - rai plus! Au

cresc.

-tait ain - si sa pei - ne Aux é - chos d'a - len -
 je passais près d'el - le De si tendres mo -
 prin - temps de ma vi - e Vous è - tes dis - pa -

cresc.

p

- tour: Fé - li - ci - té pas - sé - e. Qui
 - ments:
 - rus:

p

rit. *ten. cresc. a Tempo.*

ne peut re - ve - nir... Tourment de ma pen - se - e. Que

rit. *ten. a Tempo. e cresc.*

decresc.

n'ai - je en te - per - dant, Per - du le sou - ve - nir!

decresc.

L'AMOUR EST UN ENFANT TROMPEUR

ROMANCE.

Paroles de

Musique de

BOUFFLERS.

MARTINI.

Andantino con moto Allegretto.

1^{re} STROPHE

CHANT.

Andantino con moto Allegretto.

PIANO.

mf

"L'a -

-mour est un en - fant trompeur, Me dit souvent ma mè - re, A -

p

cresc.

p

-vec son air plein de dou - ceur, C'est - pis - qu'u - ne vi - è - re? Je

cresc.

cresc.

voudrais bien sa - voir pourtant Quel mal si grand d'un jeune en-fant Doit

p *cresc.*

p *très rallenti.*

craindre u-ne ber - gè - re, Doit craindre une bergè - re.

p *très rallenti.*

2^e STROPHE. *5* *p*

Je vis hi - er le beau Lu - cas, As -

cresc.

- sis près de Gly - cè - re... Il lui par - lait tout bas, tout bas, Et,

p *cresc.*

d'un air bien sin - cè - re, Il lui van - tait un dieu char - mant, Ce dieu, c'é - tait pré -

très rallenti.

- ci - sé - ment L'en - fant que craint ma mè - re, L'en - fant que craint ma mè - re.

3^e STROPHE. *3* *p*

Pour sor - tir de cet em - bar - ras, Je

cresc.

sau - rai ce mys - tè - re... Cher - chons l'a - mour a - vec Co - las, Sans

p *cresc.*

rien dire à ma mè - re, Et, sup - po - sé qu'il soit mé - chant. Nous se - rons deux contre

p *très rallenti.*

un - en - fant: Quel mal peut-il nous fai - re, Quel mal peut-il nous fai - re?

III

TOUJOURS LUI PLAIRE!

BRUNETTE.

(AUTEUR INCONNU)

Andantino.

CHANT. *p* Ma — bel — le, ma toute

Andantino.

PIANO. *f* *p*

mf bel — le, Que — j'ai — me — rai — tou — jours, Ma — bel — le, ma toute

p bel — le, Ré — ponds à — mon a — mour. Quand j'ai — rais — cent —

mf *p*

voix, — Tou — tes ne par — leraient que d'el — le: Quand j'au — rais — cent —

mf *p*

voix, — Tou — tes re — draient à la fois: Lui — plai — re, toujours lui

mf

plai — re, C'est — l'ob — jet — de — mes: vœux: Lui — plai — re, toujours lui

p

plai — re, C'est — vi — vre dans les cieux. El — le dit — de —

mf *p*

moi ____ (Et ce qu'elle dit est sin - cè - re) El - le dit ____ de ____

mf *p*

moi ____ Ce que je dis quand je la vois: ____ Lui ____

mf

plai - re, toujours lui plai - re, C'est ____ l'ob - jet de mes vœux; Lui ____

rall.

plai - re, toujours lui plai - re, C'est ____ vi - vre dans les cieux!

rall.

IV

MON PETIT CŒUR SOUPIRE

(AUTEUR INCONNU)

Andantino.

PIANO.

*mf**crsc.*

CHANT.

p(1^{re} Strophe) Mon
(2^e Strophe) Quandpe - tit
je me

cœur _____ à chaque ins - tant sou - pi - re, _____
 plains, _____ vous ne fai - tes que ri - re, _____

pp

Ma - man, pour - quoi — suis - je com - me — ce -
N'est - il donc point — de dan - ger à — ce -

crise. *decrease*

p

- la? Mon pe - til cœur — à
- la? Quand je me plains, — vous

chaque ins - tant sou - pi - re, — Ma - man, pour -
ne fai - tes que ri - re, — N'est - il donc

crise.

decrease, e poco rit.

- quoi — suis - je com - me — ce - la?
point — de dan - ger à — ce - la?

suivrez.

mf

Vous le sa - vez, _____ et pou - vez me le di - re, _____
 Con - seil - lez moi, _____ de crainte qu'il n'em - pi - re, _____

mf

cresc.

Car _____ je vous vois _____ sou - vent com - me ce -
 Que _____ fai - re en - fin _____ pour gué - rir ce mal

cresc.

p rit. a Tempo.

Aa. Mon pe - tit cœur _____ à chaque instant sou - pi - re, _____
 là... Mon pe - tit

p rit. a Tempo.

p e rit.

Ma - man, pour - quoi _____ suis - je com - me ce - la?

p e rit.

V

LE BOUQUET DE ROMARIN

ARIETTE.

(AUTEUR INCONNU)

Andantino quasi Allegretto.

PIANO.

*mf**p*

CHANT

p

(1^{re} Strophe) D'un bouquet de ro - ma - rin Co - lin -
 (2^e Strophe) Si j'as - pire à vous charmer Par ma -

*rit.**p*

fit - em - plet - te, Et fut le por - ter sou -
 chan - son - net - te, Il ne faut pas m'en blâ -

d'ain A sa Co li net te. Je ne
mer, Bel le Co li net te... Et si

veux rien, bel le en fant, Lui dit il, pour mon pré
même en ce mo ment L'air en est tendre et char

rit. *a Tempo.*
sent, Qu'il vous pa re seu le ment, Bel le
mant, Qu'il vous plai se seu le ment, Dou ce

mi gnon net te, Dou ce mi gnon net te.

J'ATTENDS LE SOIR

ROMANCE.

Paroles de

M^{lle} DESBORDES.

Musique de

ALBANÈSE.

Andante con moto.

PIANO.

The piano introduction consists of two systems of music. The first system is in 2/4 time, with a key signature of one sharp (F#). The melody in the right hand is marked *mf* and features a series of eighth and sixteenth notes. The left hand provides a harmonic accompaniment with chords and single notes. The second system continues the melody and accompaniment, ending with a *poco rit.* marking.

CHANT.
1^{re} STROPHE.

The vocal entry is marked *p* and begins with the lyrics "En vain l'ai - ro - re, — Qui se co - lo - re,". The piano accompaniment is marked *p a Tempo.* and features a steady accompaniment of chords in the right hand and a more active line in the left hand.

The vocal entry is marked *cresc.* and *p*, with the lyrics "An - non - ce un jour — Fait pour l'a - mour, Qui pour l'a - mour." The piano accompaniment is marked *cresc.* and *p*, continuing the harmonic support with chords and a moving bass line.

p

De ta _____ chère pensé - e Mon âme _____ est oppressé - e :

p

Pour te re - voir _____ J'at-tends le soir....

cresc. *f*

rit.

p

L'au-rose en fui - te, Laisse à sa su - te

p

Un so - leil pur, ——— Un ciel ——— d'a -

This system contains the first line of the musical score. It features a vocal melody in the upper staff and a piano accompaniment in the lower staves. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 4/4. The lyrics are 'Un so - leil pur, ——— Un ciel ——— d'a -'.

zur; ——— L'a - mour s'é - veil - le, ——— Pour lui je

This system contains the second line of the musical score. It continues the vocal melody and piano accompaniment. The lyrics are 'zur; ——— L'a - mour s'é - veil - le, ——— Pour lui je'. Dynamic markings include *p* (piano) and *pp* (pianissimo).

veil - le, ——— Et pour te voir ——— J'attends le

This system contains the third line of the musical score. The lyrics are 'veil - le, ——— Et pour te voir ——— J'attends le'. Dynamic markings include *cresc.* (crescendo), *dim* (diminuendo), and *p* (piano).

soir, ——— J'attends le soir, ———

This system contains the fourth line of the musical score. The lyrics are 'soir, ——— J'attends le soir, ———'. Dynamic markings include *rall.* (rallentando), *mf* (mezzo-forte), and *mf* (mezzo-forte).

poco rit.

This system contains the fifth line of the musical score. It concludes the piece with a *poco rit.* (poco rallentando) marking.

2^e STROPHE.

p Heu-re char-man - te, — Soy-ez moins len - te;

a Tempo.

cresc. *p* A - van - cez vous, — moments si doux, moments si doux.

p Le temps — d'une journé - e Me semble — être une anné - e,

p *cresc. - poco - a - poco.* Quand pour te voir — J'at-tends le soir...

rit.

p Un voi - le som - bre Ra - mè - ne

l'om - bre; Un doux re - pos Suit

cresc.

les tra - vau; Mon sein pal - pi - te,

p

pp Mon cœur me quit - te, Je vais te voir,

cresc. *dim.*

pp *cresc.*

p Voi - ci le soir, Voi - ci le soir.

rall.

p *pp* *suivrez.*

VII

PETITS OISEAUX

Paroles de

ROMANCE.

Musique de

BALZAC.

H. RIGEL.

Andantino.

PIANO.

mf

CHANT.

1^{re} STROPHE.

Pe -

cresc.

rit.

- fts oi - seaux, le prin_temps vient de nai - tre,

p a Tempo.

As - sem - blez-vous dans les bois d'a - len - tour;

Chan - tez le Dieu qui vous a don - né l'è - tre, Oi -

cresc. -seaux, chan - tez le prin - temps et l'a - mour.

Chan - tez le Dieu qui vous a don - né

l'è - tre, Oi - seaux chan - tez le prin - temps et l'a -

-mour, Oi - seaux chan - tez le printemps et l'a - mour.

mf

2^e STROPHE.
II
cresc. *rit.*

faut choi - sir u - ne ten - dre fau - vet - te,
p a Tempo.

Par vos chansons cher - chez à l'en - flam - mer,

Et ré - pé - tez sans cesse à la pau - vret - te Que

cresc. *p*

le prin - temps est la sai - son d'ai - mer,



Et ré - pé - tez sans cesse à la pau -

p



cresc. *p*

-ret - te Que le prin - temps est la sai - son d'ai -

cresc. *p*



cresc. *p*

-mer, Que le prin - temps est la sai - son d'ai - mer.

cresc. *p*



VIII

MENUET DU PRINTEMPS

*Paroles de*M^r DE NOAILLES.

(AUTEUR INCONNU)

Un poco Allegretto.

PIANO.

CHANT.
1^{re} STROPHE.

First system of the vocal entry and piano accompaniment, measures 1-4. The vocal line (treble clef) begins with the lyrics "L'ai - ma - ble Flo - re". The piano accompaniment (grand staff) provides a harmonic support. A piano (*p*) dynamic marking is shown in the left hand.

L'ai - ma - ble Flo - re Va - re - ve - nir Avec zéphir.

Second system of the vocal entry and piano accompaniment, measures 5-8. The vocal line continues with the lyrics "A - mour en - co - re". The piano accompaniment continues with the same harmonic pattern. The system concludes with a final chord in the piano part.

A - mour en - co - re Va - les - u - nir.

Je vois à leur re_tour L'essaim des fleurs é_clore, Le ciel brille d'un plus beau

jour! L'on - de plus pu - re Sem - ble cou -

_rir Sur le saphir, Dans la na - tu - re Tout est plai -

_sir.

2^e STROPHE:

De — tige en

ti - ge, Sur - le - bou - ton. Le dieu fripon Plane et vol -

- ti - ge En - pa - pil - lon. — La rose a - lors fien -

- rit, Elle est l'heureuse i - ma - ge De - l'â - me qui s'é - pa - nou - it! _____

mf Dans le bo - ca - ge *p* Loi - seau char - mant Va gazouillant,

mf Sous le feuil - la - ge *p* Ea - mour l'at - tend.

5^e STROPHE.

Sur fine her - bet - te Jeu - nes a - mants S'en vont chantant

Leur a - mou - ret - te A - ce - beau temps.

Ils ai-ment à cueil - lir la fleur la plus jeu - net - te, Ils

ont tous deux à qui l'of - frir; ——— Vieil - les - se

mê - me Se ré - jou - it Et s'at - ten - drit.

Tant que l'on ai - me L'a - ve - nir fuit.

IX

A DÉLE

ROMANCE

(AUTEUR INCONNUE)

PIANO. *Andantino.* *mf*

CHANT. 1^{re} STROPHE. *p*

Mon A_dèle était si jo_li_e, Qu'en la voyant on l'ado_

cresc. poco a poco.

_rait; Ce serait même u_ne fo_li_e Que d'entre_

cresc. poco a poco.

f

_pren_dre son_por_trait.... D'amour vrai j'ai brû_lé pour

f

el - le, Sans autre confi_dent que moi! Trop dis -

fz *p*

-cret, je perds mon A - dè - le; Mon pauvre cœur, con - so - le - toi! —

rit. *p* *rit.*

2^e STROPHE. 3 *p*

Toujours tremblant de lui dé - plai - re. Hé -

crest: poco a poco.

-las! je brûlais en se - cret; Mais un au - tre, plus té - mé - rai - re, O - sa lui

fz

di - re qu'il l'ai - mait. Et le l'écou - ta, la cru - el - le, Et ne se souvint pas de

p *rit.*

moi! — Il faut l'ou - bli - er ton A - dè - le, Mon pauvre cœur, con - so - le - toi! —

5^e STROPHE. 3 *p*

Je veux l'ou - bli - er pour la vi - e,

crest: poco a poco.

Je veux chercher d'autres a - mours; Il en est u - ne plus jo - li - e, Qui saura

fz

m'ai - mer a son tour! Qu'un au - tre possè - de tes charmes, Donne - lui ton cœur et ta

p *rit.*

foi!... Hélas! je sens couler mes lar - mes, Mon pauvre cœur, con - so - le - toi! —

ARIETTE DE LA PRINCESSE D'ÉLIDE

-1664-

Paroles de

MOLIÈRE

Musique de

LULLY

Con moto.

PIANO.

Trill ornament on the first measure of the right hand.

CHANT.

p

(1^{re} Strophe) U - sez mieux, ô beau - tés fiè - res,
 (2^e Strophe) Son - gez de bonne heure à sui - vre

Trill ornament on the first measure of the piano accompaniment.

Du pou - voir de tout char - mer: — Ai - mez, ai - ma -
 Le plai - sir de s'en - flammer: — Un cœur ne com -

bles ber - gè - res, Nos cœurs sont faits pour ai - mer.
 - mence à vi - vre Que du jour qu'il sait ai - mer.

REFRAIN.

mf Quel - que fort qu'on s'en dé - fen - de, Il y

p *cresc. poco*
 faut ve - nir un jour: Il n'est rien qui

a poco.
 ne se ren - de Aux doux char - mes de l'a - mour.

XI

ANNETTE

BRUNETTE

(MUSICIEN INCONNU)

Andantino con moto. **p rit.**

CHANT.

Andantino con moto.

(1^{re} Strophe) Je connais
(2^e Strophe) Des maux que
(3^e Strophe) A_nnette, i -

PIANO.

mf *decresc.* **p** *rit.*

a Tempo.

un — ber — ger — dis — cret, — Qui se fait et — sou — pi —
l'a — mour fait — souf — frir, — En lui tout est — l'r — ma —
- gno — rez — vous — l'a — mour, — Vous qui le fai — tes — naî —

a Tempo.

p rit. **a Tempo.**

- re!.. C'est vous qu'il a — dore en — se — cret, — Sans o — ser
- ge; Vous voir, vous ai — mer, le — sen — tir, — D'un instant
- tre? Ce dieu n'est pas — jus — qu'à — ce jour — Sans s'ê — tre

p rit. **a Tempo.**

rit. *p* a Tempo.

vous le di - re! Pour bien peindre ses sen - ti -
 fut l'ou - vra - ge. An - net - te, ses ti - mi - des
 fait con - naî - tre.... Il vous res - semble, il est char -

rit. *p* a Tempo.

cresc.

- ments Et ses vi - ves a - lar - mes, Il fau - drait
 vœux Pour - raient - ils vous dé - plai - re? Ja - mais l'en -
 - mant, Il est fait pour vous plai - re.... N'a - ban - don -

cresc.

ten. p *cresc.*

au - tant de ta - lents Que vous a - vez de char - mes, Il fau - drait
 - cens qu'on offre aux dieux N'exci - ta leur co - lè - re; Jamais l'en -
 - nez pas un en - fant Dont vous ê - tes la mè - re; N'a - ban - don -

ten. p *cresc.*

rall.

au - tant de ta - lents Que vous a - vez de char - mes.
 - cens qu'on offre aux dieux N'exci - ta leur co - lè - re.
 - nez pas un en - fant Dont vous ê - tes la mè - re.

suivrez.

XII

CÉLIMÈNE

PASTORALE

(AUTEUR INCONNU)

Andantino con moto.

PIANO.

Piano introduction in G major, 5/4 time, marked *p*. The music features a flowing melody in the right hand and a supporting bass line in the left hand, with various ornaments and slurs.

CHANT.

p

(1^{re} st.) Mes chers trou-peaux, ———— cherchez la plai — ne, Fuy — ez les
 (2^e st.) Je ne sais plus, ———— de-puis que j'ai — me, Me — ner mes

Piano accompaniment for the first vocal line, marked *p*. It features a steady eighth-note pattern in the right hand and a simple bass line in the left hand.

bois ——— de peur des loups!
 chiens, ——— ni vous gui — der....

Mes chers trou-peaux, ———
 Je ne sais plus, ———

Piano accompaniment for the second vocal line, marked *p*. It continues the eighth-note pattern in the right hand and the bass line in the left hand, with some dynamic markings like *mf* and *f* indicated.

cresc.

cherchez la plai - ne, Fuy - ez les bois de peur des
de - puis que j'ai - me, Me - ner mes chiens, ni vous qui -

cresc.

p
loups! Je ne son - ge qu'à Cé - li - mè - ne,
- der. Je n'ai pu me gar - der moi - mè - me,

p

rit. *p a Tempo.*
Je ne saurais son - ger à vous. Je ne son - ge qu'à
Com - ment pourrais-je vous gar - der? Je n'ai pu me gar -

rit. *p a Tempo.*

sf.
Cé - li - mè - ne, Je ne sau - rais son - ger à vous.
- der moi - mè - me, Comment pour - rais - je vous gar - der?

sf. *dim.*

XIII

LA BOURBONNAISE

(AUTEUR INCONNU)

CHANT. *Allegretto.* *p*

(1^{re} Strophe) Dans Paris la grand'
(2^e Strophe) N'est-ce pas grand dom-

PIANO. *Allegretto.* *f* *p*

cresc.

ville, Garçons et jeunes filles, Garçons et jeunes filles Ont tous le cœur dé-
-mage Qu'u-ne fil-le si sage, Qu'u-ne fil-le si sage, Au printemps de son

cresc.

f *>* *>* *>*

-bi-le, Et poussent des Hé - las! Ah! ah! ah! ah! la la la
â - ge, Soit ré - duite au tré - pas? Ah! ah! ah! ah! la la la

p

la la la la la. La belle Bourbonnai-se, La nièce de Thé-rè-se, Est
la la la la la. La veille d'un di-manche, En tombant d'une branche, Se

cresc.

p

cresc.

bien mal à son ai-se, Elle est sur le gra-bat. La la
fit mal à la-han-che, Et se démit le bras. La la

cresc.

f

p

la la la la la la la la la la
la la la la la la la la la

p

f

la la la la la. Est bien mal à son ai-se, Elle est sur le gra-bat. D.C.
la la la la la. Se fit mal à la han-che, Et se démit le bras.

f

D.C.

(5^e Strophe) On chercha dans la
 (4^e Strophe) En fermant la pau-

vil - le Un mé - de - cin ha - bi - le, Un mé - de - cin - ha -
 - piè - re Ell' fi - nit - sa - car - riè - re, Ell' fi - nit - sa - car -

- bi - le Pour gué -rir cet - te fil - le, Mais point on n'en trou - va. Ah!
 - riè - re, Et sans drap set sans biè - re En terre on la por - ta. Ah!

ah! ah! ah! la la la la la la la la. On mit tout en u -
 ah! ah! ah! la la la la la la la la. La pau - vre Bourbon -

-sa-ge, Méd'-ci-nes et her-ba-ges, Bons bouil-lons et lai-ta-ge, Rien
-naï-se Va dormir à son ai-se, Sans fau-teuil et sans chai-se, Sans

ne la sou-la-gea. La la
lit et sans so-pha. La la

la la la la la la la la la la la la la la
la la la la la la la la la la la la la la

la. Bons bouillons et lai-ta-ge, Rien ne la sou-la-gea.
la. Sans fauteuil et sans chai-se, Sans lit et sans so-pha.

XIV

CORIDON

BRUNETTE

(AUTEUR INCONNU)

Un poco allegretto.

PIANO.

p

CHANT.

mf(1^{re} Strophe)

En — a — mour, c'est au — vil —

(2^e Strophe)

L'art — n'ai — de point la na —

(3^e Strophe)

Moi, — qui de — meure au vil —

*mf**p*

la — ge Qu'il — faut pren — dre des — le — gons; — Le — ber —
 tu — re Par — un é — clat sé — duc — teur; — Mon — mi —
 la — ge, J'en — ai tou — te la — can — deur; — Ma — pa —

p

ger n'est point vo - la - ge, On l'aime en tou - tes sai -
 - roir est l'on - de - pu - re, Ma pa - rure est u - ne -
 - rure et mon lan - ga - ge Sont li - ma - ge de - mon -

mf sons. — Quand au - près de sa ber - gè - re, *p* Co - ri -
 fleur. — S'ai - mer, le dire, est l'u - sa - ge; Tout, en —
 cœur. — Sur le cœur, par a - ven - tu - re, Si mes —

rit. don peint son tour - ment, *mf a Tempo.* Li - se, loin d'è - tre sé -
 ces ai - mæ - bles lieux, Du cœur par - le le lan -
 yeux ont du pou - voir, Je le dois à la na -

vè - re, Ne lui ré - pond quand l'ai - mant. —
 - ga - ge Et se lit dans deux beaux yeux. —
 - tu - re, El - le plaît sans le vou - loir. —

LES VENDANGES

Chanson de

GRANDVAL

- 1694 -

CHANT.

mf

No - tre vil - lage a ses plai - sirs ____

PIANO.

*mf**decresc.**p*

Comme une gran - de vil - - le; On n'entend point de vains sou -

*decresc.**poco rit.**p**rit.**mf*

- sirs ____ Dans ce sé - jour tran - quil - - le. ____ No - tre vil - lage a

*rit.**mf*

ses plai - sirs ____ Comme une gran - de vil - - le. ____

decresc.

p

L'au - tonne, au gré de nos dé - sirs, — En vendange est fer -

p

decresc. rit. mf a Tempo.

- ti - le. — No - tre vil - lage a ses plai - sirs —

decresc. rit. mf a Tempo.

p

Comme u - ne gran - de vil - le. — Quand le chaud fait peur

p

rit. mf a Tempo.

aux zé - phyrs, — La cave est notre a - si - le. — No - tre vil -

rit. mf a Tempo.

decresc. rit.

- lage a ses plai - sirs — Comme une gran - de vil - le. —

decresc. rit.

XVI

LE JOLI MOULIN

Chanson de

GILLIERS

-1700-

Allegretto moderato.

PIANO.

Piano introduction in 2/4 time, marked *Allegretto moderato*. The piece begins with a forte (*f*) dynamic in the right hand, featuring eighth-note patterns, and a piano accompaniment in the left hand. The dynamic shifts to piano (*p*) in the final measure.

CHANT.

1^{re} STROPHE.

The first vocal entry (CHANT) begins with a whole rest, followed by a half note G4 and a quarter note A4, marked piano (*p*). The piano accompaniment continues with eighth-note patterns in both hands, also marked piano (*p*).

The vocal melody continues with the lyrics: "l'a-mour et sa mè-re Vont d'un air ba-din De la". The melody is marked piano (*p*) and includes a crescendo leading to the final phrase. The piano accompaniment features chords and eighth-note patterns, also marked piano (*p*).

beau-té la plus fiè-re En-flam-mer le sein: Le jo-

-li, (Bel-le meu-niè-re), le jo-li mou-lin.

pp rit.

2^e STROPHE.

Tout le long de la ri-viè-re, Cha-cun

par la main Mène en chan-tant sa ber-gè-re, Ex-empt de cha-

-grin: Le jo-li, (Bel-le meu-niè-re), le jo-li mou-lin.

p

pp rit.

5^e STROPHE.

Ri-chesse et grandeurs, pour plai-re Sont un

sûr moy-en, Mais mon cœur charmé pré-fè-re A tout au-tre

bien: Le jo-li, (Bel-le meu-niè-re), le jo-li mou-lin.

p

pp rit.

XVII

LISETTE

Air de

M^r. DORAT

Un poco allegretto.

PIANO.

The piano introduction is in 2/4 time, B-flat major, and marked 'Un poco allegretto'. It consists of six measures. The right hand features a melodic line with eighth and sixteenth notes, while the left hand provides a steady bass line with eighth notes. A dynamic marking of *mf* is present in the first measure.

CHANT.

The vocal entry is marked *p* and begins with a half note. The piano accompaniment starts in the second measure. The first two strophes of lyrics are provided below the vocal line.

(1^{re} Strophe) L'au - tre jour j'a - per - çus — Li - set - te,
 (2^e Strophe) Ton er - reur, lui dis-je, est — ex - trê - me,

The vocal line continues with the final two strophes of lyrics. The piano accompaniment continues with chords and moving lines in both hands. A dynamic marking of *p* is present in the final measure of the piano part.

Triste, et dé - jà loin du ha - meau, — A - vec panne - tière —
 Un vain dé - pit te fait la loi.... — Ton cœur te — suit, si

et — hou — let — te, Mais sans son chien et — sans trou — peau.
 ton — cœur ai — me, L'en — ne — mi voy — age — a — vec toi; —

p
 Je lui dis: où vas — tu, la bel — le, A — vec l'air de te dé — so :
 Re — viens par — mi nos pas — tou — rel — les, Si tu n'as pas d'autres se —

f — ler? Je fuis l'a — mour, — me répond — el — le, Et — si loin qu'il n'y
 — cours... Le dieu que tu fuis — a — des — ai — les, Il — te rat — trape —

puisse al — ler, — Et — si loin qu'il n'y puisse al — ler. —
 — ra tou — jours, — Il — te rat — trape — ra tou — jours. —

XVIII

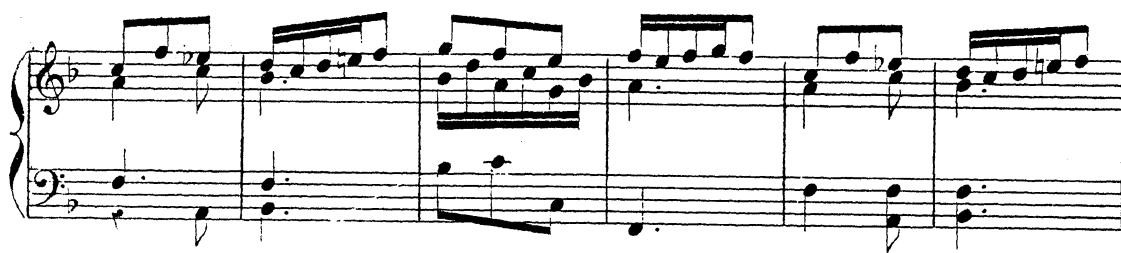
ARIETTE DE LA FÉE URGÈLE

Musique de

DUNI

Allegretto.

PIANO.



CHANT.

MARTON



f ils sont tout frais. *p* Hâ - - tez - vous - d'en faire - u -

- sa - - ge, Un seul jour - les en - dom - ma - ge. Je

vends des bou-quets, des jo - lis - bou-quets, *p* Ils sont tout frais, -

f ils sont tout frais, *p* Ils sont tout frais, - *f* ils sont tout frais.

C'est l'i - ma - ge D'un ob - jet char - mant, C'est l'hom -

- ma - - ge D'un tendre a - mant. *p* Hà - - tez - - vous d'en

faire u - sa - - ge, Un seul jour les en - dom -

- ma - ge. *mf* Je vends des bou - quets, des jo - lis bou -

p *f*

- quets, Ils sont tout frais, — ils sont tout frais,

p *f* *p*

Ils sont tout frais, — ils sont tout frais. Si — tôt qu'on

voit la fleur nou - vel - le, Il faut promptement —

cresc.

— la cueil - li; Fraî - cheur d'a - mour pas - se comme el - le,

cresc.

poco rit.

Il n'est qu'un temps — pour le plai - sir, Il n'est qu'un

suivez.

a Tempo.

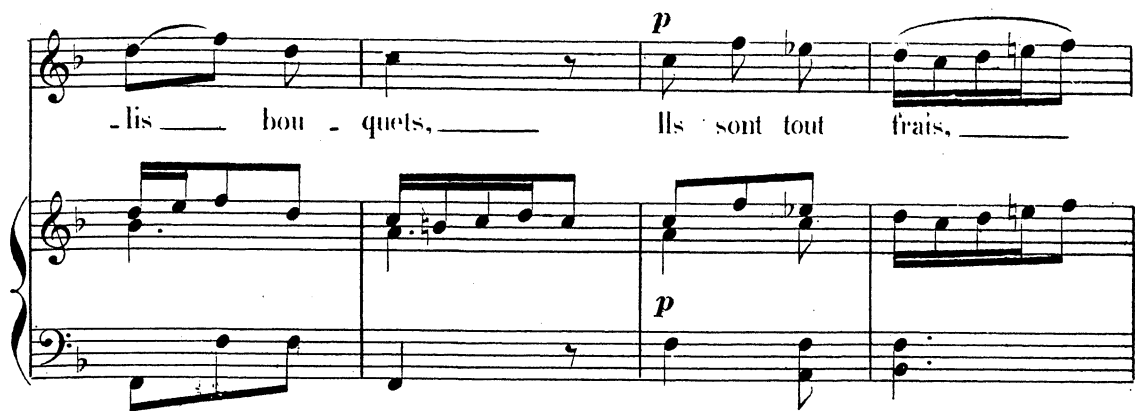
temps pour le plai - sir. — Hâ - tez - vous — d'en

a Tempo.

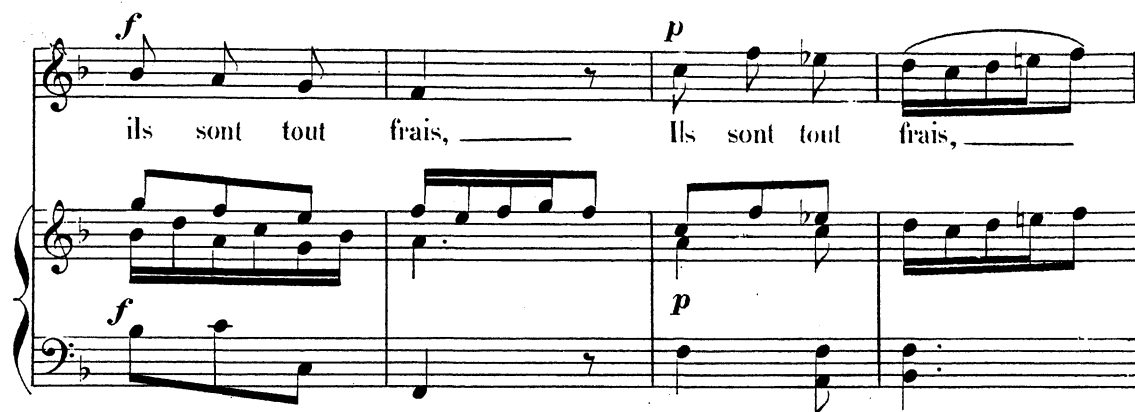
faire — u - sa - ge, C'est la pa - ru - re

du — bel à - ge. Je vends des bou - quets, des jo -

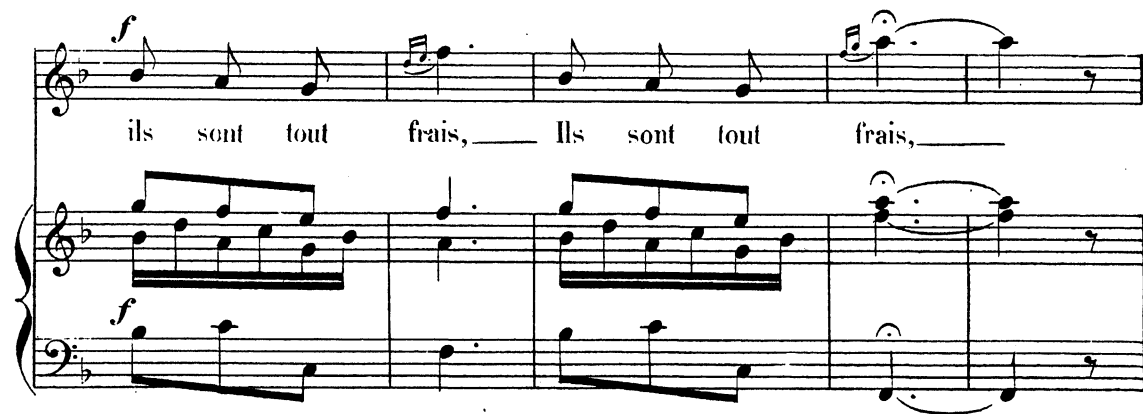
mf.



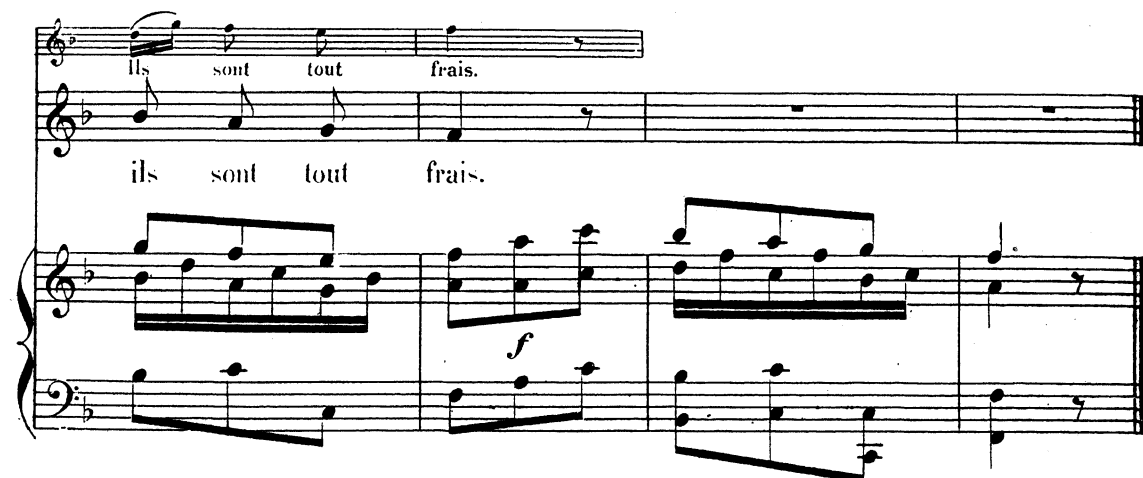
First system of the musical score. The vocal line (treble clef) begins with the lyrics "_lis bouquets, _____" and continues with "Ils sont tout frais, _____". The piano accompaniment (grand staff) features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes. A dynamic marking of *p* (piano) is placed above the vocal line and below the piano staff.



Second system of the musical score. The vocal line continues with "ils sont tout frais, _____" and "Ils sont tout frais, _____". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern. Dynamic markings of *f* (forte) and *p* (piano) are present.



Third system of the musical score. The vocal line continues with "ils sont tout frais, _____" and "Ils sont tout frais, _____". The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern. Dynamic markings of *f* (forte) and *p* (piano) are present.



Fourth system of the musical score. The vocal line concludes with "Ils sont tout frais." and "ils sont tout frais." The piano accompaniment concludes with the same rhythmic pattern. A dynamic marking of *f* (forte) is present.

XIX

IL ÉTAIT UNE FILLE

CHANSON POPULAIRE

Un poco allegretto.

PIANO.

musical score for piano introduction, 6/8 time, key of D major. The score consists of two staves. The right hand starts with a melody in the treble clef, and the left hand provides accompaniment in the bass clef. The tempo is marked 'Un poco allegretto.' and the dynamics are 'mf' and 'p'.

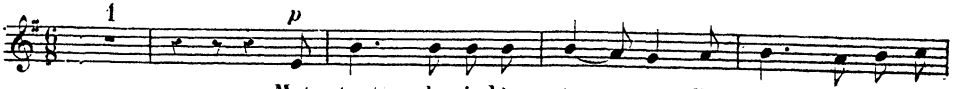
CHANT. 1^{re} STROPHE.

musical score for the first system of the song. It includes a vocal line (CHANT) and piano accompaniment. The vocal line starts with the lyrics 'Il é - tait une fil - le, u - ne fille d'honneur, Qui plaisait fort à son sei -' and is marked 'p' and 'poco rit.'. The piano accompaniment is marked 'p' and 'suivez.'.

musical score for the second system of the song. It includes a vocal line and piano accompaniment. The vocal line continues with the lyrics '- gneur, - En son chemin ren - con - tre ce seigneur dé - loy - al, Monté sur son cheval. -' and is marked 'a Tempo.', 'rit.', and 'ten.'. The piano accompaniment is marked 'a Tempo.', 'rit.', and 'ten.'.

musical score for the third system of the song. It includes a vocal line and piano accompaniment. The vocal line is marked 'ten.' and 'a Tempo.'. The piano accompaniment is marked 'a Tempo.', 'p', and 'ten.'. The system concludes with a double bar line and a repeat sign.

Pour finir, après
la 5^e Strophe.

2^e STROPHE.  1 *p*
Met - tant le pied à ter - re, En - tre ses bras la

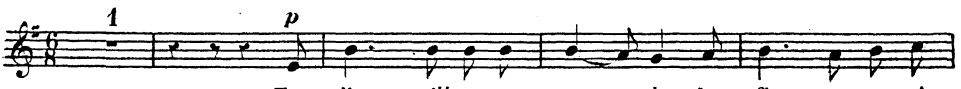
 *poco rit.* a Tempo.
prend; Embras - se - moi, ma belle en - fant.... Hé - las! répondit - el - le, Le

 *rit.* *ten.* *ten.* 5
cœur transi de peur; Volon - tiers, mon seigneur. _____

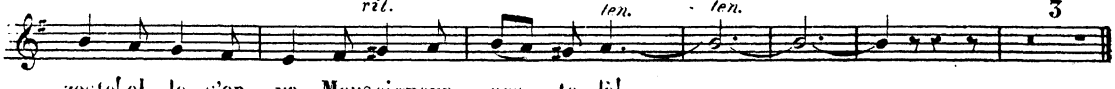
3^e STROPHE.  1 *p*
Mon frère est dans ses vi - gnes, Vraiment s'il voyait

 *poco rit.* a Tempo.
ça. Il li - rait dire à mon pa - pa... Mon - tez sur cette ro - che, Je -

 *rit.* *ten.* *ten.* 5
- tez les yeux là - bas. Ne le voy - ez - vous pas? _____

4^e STROPHE.  1 *p*
Tan - dis qu'il y re - gar - de, La fi - nette aussi -

 *poco rit.* a Tempo.
- tôt Sur le che - val ne fait qu'un saut! A - dieu, mon gentil - hom - me, Et

 *rit.* *ten.* *ten.* 3
zestel - le s'en va, Monseigneur res - te là! _____

5^e STROPHE.  1 *mf*
Ce - la vous apprend com - me On at - trape un mé -

 *poco rit.* a Tempo.
- chant. Quand on le vent, on se dé - fend. Mais on ne voit plus guè - re De

 *rit.* *ten.* *ten.* 4
ces fil - les d'honneur Re - fu - ser un seigneur. _____

XX

TIRCIS

BRUNETTE

(AUTEUR INCONNU)

CHANT. *Con moto.* 1^{re} STROPHE. *p*

L'au - tre jour

PIANO. *mf* *rit.* *p*

pp. *p*

l'ai - ma - ble Tir - cis, Me trou - vant seu - let - te, Me dit ses

pp *p*

pp. *mf*

a - mou - reux sou - cis, Cueillant la fleu - ret - te.... Un pe -

pp *mf*

*rit.**p a Tempo.*

-tit moment plus tard, Si ma-man ne fût ve-nu-e, Un pe-

-tit moment plus tard, J'é-tais, j'é-tais per-du-e.

2^e STROPHE.

Vai-nement je vou-lus le fuir, Il é-tait trop
ten-dre; Quand l'a-mour veut nous re-te-nir, Peut-on s'en dé-
-fen-dre? Un pe-tit moment plus tard, Si ma-man ne fût ve-nu-
-e, Un pe-tit moment plus tard, J'é-tais, j'é-tais per-du-e.

5^e STROPHE.

Re-gards, sou-pirs, ten-dres ser-ments, Tout marquait sa
flam-me, Et dé-jà ses trans-ports char-mants Passaient dans mon
à-me... Un pe-tit moment plus tard, Si ma-man n'é-tait ve-nu-
-e, Un pe-tit moment plus tard, J'é-tais, j'é-tais per-du-e.